

Pari tenu pour Transquinquennal

Dimanche, le collectif théâtral présentera son adaptation originale et absolument inédite du «Moby Dick» d'Orson Welles.

THÉÂTRE

MÉLANIE NOIRET

Le 16 novembre dernier était proclamé le texte lauréat de l'appel aux votes «À vous de choisir!» lancé par le collectif bruxellois Transquinquennal. Pour fêter ses 25 années d'existence, la compagnie théâtrale se donnait un défi original: monter en un temps record – et en exclusivité pour le Théâtre de Liège! – une pièce plébiscitée par le public. De mai à novembre 2015, il était donc possible pour tout un chacun de voter pour l'une des sept pièces proposées par Transquinquennal. C'est «Moby Dick» d'Orson Welles qui est sortie gagnante des 1.222 votes enregistrés. Du 17 au 23 janvier, après seulement quatre semaines de préparation, Transquinquennal présente le résultat de ce «drôle» de pari au Théâtre de Liège, comme convenu.

Double défi

En élisant ce texte, le public a en quelque sorte doublé le challenge initial. Car cette adaptation du célèbre roman éponyme d'Herman Melville par Orson Welles n'avait jusqu'alors jamais été traduite en français! C'est désormais chose faite, et là aussi, en un temps record. Transquinquennal a confié cette tâche à Daniel Loayza, conseiller artistique à l'Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris) et traducteur expérimenté de grec ancien et de l'anglais. Quant à savoir si cette traduction inédite sera publiée officiellement, il est encore difficile de le déterminer. Les pourparlers sont en cours avec les ayants droit de Welles.

Cette absence de version française et le fait même que la pièce de 1955 soit relativement peu connue du monde anglo-saxon soulèvent la question de la raison du choix du public belge. «C'était intéressant de voir l'évolution des votes, surtout lors de la dernière demi-heure, expliquent les membres de Transquinquennal. Cela s'est joué à 5 ou 6 voix entre 'Moby Dick' et 'Amphitryon' de Michèle Fabien. D'un côté, un titre emblématique et de l'autre côté, une liégeoise.»

Adaptation maison

Mettre en scène une pièce de cette ampleur et dans un laps de temps si court a exigé du collectif bruxellois de se tourner vers l'essentiel: «Welles a construit cette pièce en coupant largement dans le roman. Le livre est un grand périple et Welles le réduit pour développer le voyage intérieur du capitaine Achab.



Le collectif Transquinquennal a engagé trois actrices pour cette adaptation de Moby Dick. À chaque représentation, des étudiants du Conservatoire de Liège improvisent la musique qui rythmera la pièce. © TRANSQUINQUENNAL

Mettre en scène une pièce de cette ampleur et dans un laps de temps si court a exigé du collectif bruxellois de se tourner vers l'essentiel.

«Moby Dick» est un roman difficile et l'adaptation de Welles est justifiée dans le sens où elle en facilite l'accès. Il a mis le point sur le véritable thème: l'imaginaire, les combats intérieurs entre le devoir et les passions.» Ils ajoutent: «Nous avons nous-mêmes sabré des éléments qui faisaient référence au contexte des années 50. Cette pièce n'était pas vouée à traverser les époques.»

Quant à la préparation, les membres de la compagnie expliquent qu'ils savaient qu'ils engageraient au moins deux actrices. Pour «Moby Dick», elles sont finalement trois. Mélanie Zucconi pour Ismaël, Lucie Guien est le mousse Pipp et Véronique Stas joue trois rôles dont celui du Père Mapple. Le capitaine Achab est interprété par Jan Hammenecker avec qui la compagnie avait travaillé il y a 10 ans pour «Tout vu». L'intéressé avoue qu'il a directement accepté car fan du roman de Melville et de plus, comme Achab, il a une revanche à prendre sur la baleine («Il y a 25 ans, une pièce, 'La Grosse Baleine', un énorme échec», plaisante-t-il).

Pour Transquinquennal, le choix de Jan s'explique ainsi: «On ne voulait pas d'un Dark Vador (rires), un Achab froid, sans humanité, sans folie positive. On montre ici un personnage qui éveillera la sympathie. Achab est assez charismatique et touchant pour parvenir à emmener un équipage consciemment à sa perte.»

L'improvisation et la liberté auront leur

place, comme toujours avec Transquinquennal. «C'est un spectacle vivant, évolutif.» Une liberté, par choix et par obligation (laps de temps peu propice à de longs palabres), accordée à toutes les personnes impliquées. «Nous considérons chaque intervenant comme un créateur qu'il soit acteur, musicien, éclairagiste, costumier...» La compagnie a ainsi fait appel à 5 jeunes volontaires du Conservatoire de Liège. Présents sur scène, ceux-ci improvisent chaque soir la musique au fil de l'évolution du spectacle.

Au niveau des décors et des costumes, Transquinquennal a recyclé ce qui était disponible au théâtre ou à l'opéra de Liège. Seul élément très particulier apporté: cet impressionnant faux cachalot de 15 mètres de long trouvé presque par hasard dans une société de Tongres, Zephyr, spécialisée dans la conception de faux animaux.

Ce dimanche, la Salle de la Grande Main accueillera donc le résultat de ce curieux défi et nous permettra de découvrir cette adaptation française inédite du méconnu «Moby Dick» d'Orson Welles.

«Moby Dick», d'Orson Welles, adaptation du roman d'Herman Melville, mise en scène: Transquinquennal, avec Jan Hammenecker, Mélanie Zucconi, Véronique Stas, Lucie Guien, François Bertrand, Bernard Breuse, Stéphane Olivier... au Théâtre de Liège, du 17 au 23 janvier, 04 342 00 00, theatredeliège.be